

LA MAISON BRIGNON DIT LAPIERRE

MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR LA



**Auteur : Roger Lagacé
Président de la SHGMN**

Déposé le 4 juin 2007 au Conseil du Patrimoine de Montréal

La Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord

Qui sommes-nous?

Nous sommes une société à but non lucratif, fondée le 28 août 2001. Elle favorise la promotion et l'apprentissage de l'histoire et de la généalogie, l'entraide des membres, la recherche en histoire et en généalogie des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances historiques et généalogiques, par l'organisation de conférences, la rencontre d'élèves en milieu scolaire, les visites historiques, la publication de travaux de recherche, la tenue d'expositions thématiques, la mise en valeur et la conservation des biens patrimoniaux.

Objet de notre présentation : Demande de citation du site et de la Maison Brignon dit Lapierre

Le 28 janvier 2005, la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord déposait une demande formelle de citation du site et de la Maison Brignon dit Lapierre, sise au 4251, boulevard Gouin Est, dans l'arrondissement de Montréal-Nord. La dite demande était envoyée au Service de mise en valeur du territoire et du patrimoine, division du Patrimoine et de la Toponymie avec copie conforme au Conseil du Patrimoine de Montréal, à monsieur Marcel Parent, maire de l'arrondissement de Montréal-Nord et Président du Conseil municipal de Montréal, à la Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social, à madame Line Beauchamp, députée de Bourassa-Sauvé et ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la région de Montréal, à l'époque, à madame Suzanne Décarie, directrice générale du Carrefour Emploi Jeunesse de Montréal-Nord, à monsieur Jean-Charles Déziel, président de la Société historique de Montréal et à madame Anita Caron, présidente de APMAQ.

Bref historique de la Maison Brignon dit Lapierre

Construite vers 1770, la maison des Brignon dits Lapierre figure au 25^e rang, quant à l'ancienneté, sur tout le territoire de l'île, si l'on se reporte aux 116 maisons de ferme retenues par la CUM qui subsistent encore aujourd'hui. Elle figure donc parmi les maisons les plus anciennes et les mieux conservées de Montréal.

C'est Charles Guilbault, maître maçon qui fait construire une première maison de pierres mesurant 30 pieds français sur 15 pieds français, sur une portion de ce terrain, qu'il a acquis en 1742. Son fils Pierre, maçon comme lui, hérite de la propriété et de la petite maison, en 1762. L'inventaire des biens de Pierre Guilbault et de son épouse, daté de 1792, est le premier document mentionnant une maison ayant les mêmes dimensions que celle que nous connaissons aujourd'hui. Ce qui nous indique que cette maison existait en 1792. Par contre, elle ne peut avoir été bâtie avant 1762.

La maison des Brignon dits Lapierre témoigne de trois thématiques principales :

D'abord la vie rurale au XVIII^e siècle

Les premiers colons français s'installent sur le territoire de Montréal-Nord dès le XVIII^e siècle, le long du chemin qui deviendra le boulevard Gouin Est. À ce moment, ce territoire fait partie de la paroisse de la Visitation du Sault-au-Récollet. Il est constitué en municipalité au milieu du XIX^e siècle et prend le nom de paroisse du Sault-au-Récollet. En 1915, la paroisse devient la ville de Montréal-Nord et compte à peine 1000 habitants.

La maison des Brignon dits Lapierre est une ancienne maison de ferme, un éloquent témoignage de l'occupation première du territoire montréalais et des activités agricoles qui ont prévalu avant l'urbanisation.

Les documents historiques rattachés à la maison des Brignon dits Lapierre – inventaires des biens, actes de vente ou de donation, contrats de mariage, recensements et permis de construction – sont forts éloquents sur les modes de vie des trois générations de cultivateurs qui l'ont habitée tout au long du XIX^e siècle.

La donation comme moyen de transmission du patrimoine

Pierre Guilbault hérite de la maison construite par son père en 1762. Il s'engage à héberger et payer une rente à sa mère. Pierre gagne sa vie en combinant la pratique de son métier de maçon et la culture de sa terre. En 1806, Pierre Guilbault, âgé de 69 ans, vend sa propriété à Ambroise Cazal, cultivateur du Sault-au-Récollet. Luc Brignon dit Lapierre et son épouse Marie-Suzanne Jannot dite Lachapelle acquièrent la propriété de Cazal, en 1814. Comme il est d'usage, le jeune couple se voit imposer diverses conditions : fourniture de denrées nécessaires à la subsistance, certains droits sur le jardin potager et les arbres fruitiers, et aménagement des espaces intérieurs de la maison pour permettre la cohabitation. C'est à ce moment qu'on perce une porte supplémentaire en façade. Ambroise Cazal décède en 1818. Par le même moyen de donation, la propriété restera entre les mains des Brignon dits Lapierre pendant trois générations, soit jusqu'en 1912. Certains occupants de cette maison ont été des personnages importants dans leur communauté. On les retrouve notamment marguilliers, commissaires, inspecteurs des ponts et chaussées et maires de la paroisse.

La maison des Brignon dits Lapierre représente bien le transfert du patrimoine familial de génération en génération et les façons de cohabiter dans un même espace.

L'urbanisation du territoire montréalais

En 1912, la terre des Brignon dits Lapierre fait l'objet de spéculations. Les développeurs misent sur le prolongement du boulevard Pie-IX destiné à être un boulevard de prestige traversant toute l'île de Montréal. Après quelques transactions spéculatives, la terre des Brignon dits Lapierre est achetée par Beaudin & Compagnie qui mandate Marius Dufresne, ingénieur municipal de la Ville de Maisonneuve depuis 1910, pour dessiner un projet de lotissement. Le projet, baptisé Swastika, n'a pas eu le succès escompté, vu une certaine instabilité économique et le déclenchement de la Première Guerre mondiale.

La ville de Montréal-Nord est fondée en 1915 et on construira l'Hôtel de Ville sur l'ancienne terre des Brignon dits Lapierre qui sera graduellement bâtie, surtout entre 1945 et 1970.

Caractéristique physique de la Maison Brignon dit Lapierre

Il s'agit d'une maison de plan rectangulaire comprenant un sous-sol pleine surface, un rez-de-chaussée, un étage et des combles. Elle fut construite en pierre des champs et en moellons de pierre et de granit, sauf pour la façade du plan d'origine qui est en pierre de taille. Selon toute vraisemblance, cette pierre de taille serait la plus ancienne de l'île de Montréal. Tous les murs mesurent 24 pouces d'épaisseur, sauf pour les murs pignons qui mesurent 30 pouces. Le toit de pente moyenne est recouvert de bardeaux d'asphalte. Des cheminées géminées couronnent les murs-pignons, mais seules celles du mur-pignon ouest sont encore actives.

Il semble que la rallonge fut ajoutée vers 1920, et que les fausses lucarnes des deux versants du toit principal datent de la même époque. La façade du plan d'origine est parfaitement symétrique, sauf pour le

soupirail qui éclaire le sous-sol à l'ouest. Au rez-de-chaussée légèrement surélevé de quatre pieds, on trouve deux portes de 42 pouces sur 84 au centre et deux fenêtres de 39 pouces sur 66 – les fenêtres d'origine avaient 20 carreaux du côté des murs-pignons. Le fronton qui, surplombe les deux portes, a succédé à une galerie couverte faisant la pleine largeur du plan et disparue à une date indéterminée. La rallonge ne comprend que deux croisées, une fenêtre et une porte. Les jambages des fenêtres du plan d'origine sont en bois, et ceux des fenêtres de la rallonge sont en pierre.

On trouve quatre ouvertures dans le mur-pignon ouest. Un soupirail de 30 pouces sur 18 se trouve à l'extrémité sud du mur au sous-sol. Une grande fenêtre comme celle de la façade éclaire le rez-de-chaussée. Deux fenêtres de 30 pouces sur 52 équidistantes des longs murs s'ouvrent sur l'étage.

Au mur est, on retrouve cinq ouvertures dans le mur-pignon de la rallonge. Les deux croisés du sous-sol, une fenêtre et une porte, sont des interventions modernes. Les deux fenêtres du rez-de-chaussée sont presque équidistantes. Le mur-pignon du plan d'origine a conservé une grande fenêtre au rez-de-chaussée et une petite fenêtre à l'étage.

L'intérieur

L'intérieur a beaucoup souffert des différentes transformations qu'a subies la maison au fil des ans. L'enfoncement de l'armoire encastrée a été préservé dans le salon, pas loin du seul foyer. Les poutres sont apparentes, mais ont été revêtues d'un matériau moderne. Les fenêtres et les portes ne sont pas d'époque, sauf pour une ou deux fenêtres. L'escalier en bois sculpté n'est pas d'époque, pas plus d'ailleurs que son emplacement.

Quant aux cloisons, elles ne sont pas probablement d'origine. Le sous-sol est partagé en quatre pièces – la plus grande mesure 16 pieds sur 27 – grâce à deux murs de refend. L'escalier qui conduit au sous-sol est placé dans la rallonge.

Le rez-de-chaussée comprend sept pièces, dont une salle de bain. Deux de ces pièces se trouvent dans la rallonge. La plus grande, la salle de séjour, mesure 15 pieds et demi sur 18. L'étage comprend cinq chambres et une salle de bain. Une des chambres se trouve dans la rallonge et la chambre principale et son antichambre mesurent 22 pieds sur 16.

État physique. La maison est actuellement inoccupée et barricadée. Elle est sans chauffage depuis plusieurs années. Cette condition a amené un état de dégradation important. Un examen sommaire de l'enveloppe extérieure réalisé le 6 juin 2005 révèle :

- . des fissures dans la maçonnerie sur le pignon sud-ouest et sur le coin nord-est;
- . des dégradations locales de la fondation qui laissent présager des travaux en sous-œuvre;
- . une déflexion de la charpente du toit causée probablement par l'infiltration d'eau, le revêtement de bardeau d'asphalte étant complètement dégradé;
- . la pourriture de toutes les boiseries visibles : soffites, fenêtres – celles qui sont visibles —, perron.

Par contre, les murs de pierre semblent ne pas avoir subi de mouvement. La pierre de taille de la façade est en très bon état de conservation et les ouvertures sont bien droites

Conclusion

Il semble qu'une intervention de restauration permettrait de rétablir l'intégrité des matériaux et structures sans en compromettre l'authenticité de façon définitive. La façade de pierre de taille constitue une caractéristique rare pour une maison rurale. Les lucarnes construites vers 1915, semblent aussi constituer une caractéristique propre au nord-est de l'île. Outre ces deux caractéristiques, la seconde porte percée en 1814 constitue aussi une modification d'intérêt, car elle témoigne du mode de transfert du patrimoine familial d'une génération à l'autre au XIX^e siècle. La maison des Brignon dits Lapierre témoigne de la cohabitation reliée aux conditions d'une donation.

Aujourd'hui, la maison est située sur un terrain de forme irrégulière, en pente à partir du boulevard Gouin Est jusqu'à la rivière des Praires. Elle se trouve près du boulevard Gouin Est, à l'extrémité sud-ouest du terrain qui est traversé par une piste cyclable reliée au parc de l'île de la Visitation un peu plus à l'ouest. Le terrain est aménagé en parc avec des arbres matures, des tables de pique-nique, des escaliers et des passerelles en bois. Ce terrain est résolument un espace public cher aux résidents de Montréal-Nord et constitue un attrait récréotouristique certain. À ce titre, on peut certainement comparer le potentiel de mise en valeur de cette maison et de son site avec d'autres cas d'anciennes maisons rurales situées dans des parcs tels que la maison Antoine-Beaudry – 14 678, rue Notre-Dame Est – ou la maison du Pressoir 10 865, rue du Pressoir.

La maison des Brignon dits Lapierre n'est pas à proprement parler un point de repère dans le paysage comme le serait un clocher par exemple. Par contre, pour les cyclistes et les piétons, elle constitue, avec son site, une pause dans leur parcours. Du point de vue de la symbolique, la maison et son site bénéficient d'un attachement de la population. Acquise par la Ville de Montréal-Nord en 1987, elle se révèle toute désignée pour accueillir une exposition de photographies sur l'histoire locale en 1990, à l'occasion du 75^e anniversaire de la ville de Montréal-Nord. Même si la maison est restée fermée depuis, des événements culturels locaux se sont déroulés sur son site. Il y a dans la communauté une volonté de garder ce site vivant et fréquenté. En 2004 et 2005, le programme Kitchissippi y a tenu ses événements culturels tout au long de l'été.

Montréal-Nord compte une population estimée à 82 000 habitants. Lors du Sommet tenu par le monde politique municipal et réunissant l'ensemble des groupes communautaires, ces derniers étaient unanimes à réclamer de leurs dirigeants l'ajout de bâtiments à vocation culturelle.

Nous avons une belle occasion de conserver un bâtiment historique dont la mission pourrait permettre la réalisation des activités culturelles desservant les intérêts des résidents de l'arrondissement de Montréal-Nord.

Voici donc le plaidoyer que vous présente la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord. Nous vous recommandons d'agréer notre demande de citation du site et de la Maison Brignon dit Lapierre. Nous demandons, de plus, d'inscrire au plan d'aménagement la réalisation du terrain de stationnement.

La Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord a joué un rôle actif dans ce dossier parce que la mise en valeur et la conservation des biens patrimoniaux font partie de la mission de notre Société. C'est pourquoi nous sommes heureux et fiers d'avoir présenté la demande de citation et de conservation de la maison Brignon dit Lapierre. D'autant plus que nous réalisons que ce projet connaîtra son dénouement prochainement.

Ce projet arrive à terme grâce à sa valeur intrinsèque.

Bibliographie

LAGACÉ ROGER., Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord « *Il était une fois Montréal-Nord* » vol.3 n° 4, p.3 et vol. 4 n° 4, pp. 16-17

LAPIERRE MICHEL, Cahiers d'histoire du Sault-au-Récollet, pp. 34-38

PAYANT ROBERT., Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord « *Il était une fois Montréal-Nord* » vol.5 n° 2, pp. 4-5

PINARD GUY, *Montréal, son histoire et son architecture*, tome 4, Éditions du Méridien, pp. 403-409

VILLE DE MONTRÉAL., Évaluation de la recevabilité. Demande de citation de la maison Brignon dit Lapierre, 4251 boulevard Gouin, Est, dans l'arrondissement de Montréal-Nord, Service de mise en valeur du territoire et du patrimoine, s.d. 14 pages.